

TROPHÉE EXPORT 2008

MFG (Cevital), Fruital et Algex parmi
les lauréats

Mediterranean Flot Glass (MFG), filiale du groupe Cevital, spécialisée dans la fabrication de verres plat, Fruital Coca-Cola et l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur (Algex) comptent parmi les lauréats du Trophée Export 2008.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - C'est la sixième fois que le World Trade Center Algeria (WTCA) honore des entreprises algériennes performantes et dynamiques en matière d'exportations hors hydrocarbures. Coïncidant avec la 1^{re} édition du Salon de l'exportateur, ouverte en parallèle avec la 42^e Foire internationale d'Alger, le WTCA, en collaboration avec la Société algérienne des foires et exportations (Safex) et l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur (Algex), a décerné, mercredi soir, 7 trophées.

Ainsi, le lauréat du Trophée Export 2008 est revenu à la société Mediterranean Flot Glass

(MFG), filiale du groupe Cevital et spécialisée dans la fabrication de verre plat. Un prix méritoire pour une société de création récente et qui a exporté en 2008 pour une quarantaine de millions de dollars, vers l'Europe notamment. Ce qui représente déjà 40% du chiffre d'affaires de MFG et est qui va progresser, selon Issad Rebrab, P-dg du groupe Cevital, à 60% à court terme.

Dans ce sens, MFG, avec une ligne de production de 600 tonnes par jour et dont 30% couvrent déjà 100% des besoins nationaux, compte lancer dès l'année prochaine une seconde ligne de production de 800 tonnes par jour,



Photo : Samir Sid

Issaad Rebrab, P-dg du groupe Cevital.

et trois autres lignes progressivement jusqu'en 2012. Cela avec l'objectif, selon Issad Rebrab, de faire de l'Algérie le 10^e producteur et exportateur mondial de verre plat.

Outre cette filiale de Cevital, la société Fruital Coca-Cola, qui compte comme actionnaire le grou-

pe espagnol Equatorial Coca-Cola Bottling Company (ECCBC) a, quant à elle, reçu le Prix spécial du jury.

Un trophée qui récompense une dynamique d'exportation des boissons Coca-Cola fabriquées à Rouiba (banlieue Est d'Alger) vers une dizaine

de pays d'Afrique. Une exportation qui représente 35 millions de litres (plus de 2 000 containers) et couvre 73% des importations de Fruital. Ce qui, selon Moncef Othmani, manager principal de la société, représente 22 millions de dollars de rentrées de devises pour l'Algérie.

Dans sa dynamique d'expansion, Fruital engage un nouvel investissement de 7 millions de dollars, permettant l'acquisition d'une nouvelle ligne PET. Ce qui augmentera considérablement les capacités de production de la société, les parts de marché en Afrique, un meilleur service aux consommateurs et la création de nombreux nouveaux emplois, en sus des 1 000 emplois directs et 7 000 autres indirects que compte Fruital.

Egalement, un trophée

institutionnel a été décerné à l'Algex qui œuvre à l'amélioration des conditions d'exportation, ainsi qu'un trophée sectoriel pour la société de droit algérien JAIA Algérie, spécialisée dans la production d'huile d'olive avec une gamme de 6 produits et distribués en Europe.

Quatrième lauréat, la société Sarl Senteur, spécialisée dans la production d'huiles essentielles et produits cosmétiques naturels et qui exporte vers le Japon, les Etats-Unis et l'Europe, a reçu le Trophée Primo exportateur. Deux prix d'encouragement ont été également décernés, le premier au Laboratoire Merinal (production pharmaceutique, exportation en Afrique) et le second aux Laboratoires Venus Sapeco (cosmétique et hygiène corporelle).

C. B.

RESPONSABILITÉ MÉDICALE

Les spécialistes recommandent l'information
des malades

Réunis, hier, dans le cadre d'un séminaire, les membres de l'Association des ophtalmologistes praticiens algériens ont mis en garde contre la sécheresse oculaire (lacrymale) qui constitue un véritable problème de santé publique.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Pour les spécialistes présents, il est urgent de prendre en charge cette maladie, considérée comme étant particulièrement menaçante pour la santé des personnes qui en sont atteintes. Sont ainsi mis en cause dans la déclaration de la pathologie, les cas d'allergies, la malformation de la cornée, certaines maladies chroniques, l'en-

vironnement, et les facteurs externes. Cette maladie, plus répandue chez les personnes âgées, présente des symptômes assez handicapants tels que la lourdeur des paupières, l'absence de larmes, les troubles de la vision et les douleurs aiguës au réveil. Pour les spécialistes, il est vivement recommandé de procéder au diagnostic des virus favorisant la sécheresse lacrymale ainsi que ceux qui affectent inévitablement le système immunitaire. Par ailleurs, la prise en charge de la maladie doit être effectuée par une équipe médicale pluridisciplinaire. Les intervenants ont également abordé la question épineuse de la responsabilité

médicale des ophtalmologistes et de leur situation face à la justice. Le professeur Laïdi du service de médecine légale du CHU de Bab-El-Oued, expert près la cour d'Alger et spécialiste en droit médical, expliquera que les problèmes se posent pour les médecins et les chirurgiens concernant un sujet particulièrement délicat. Le spécialiste dira que les patients doivent être informés de leurs maladies et du traitement à suivre, et donner leur consentement par écrit sur les soins prescrits. Il s'agit, ainsi, de mettre en évidence les risques encourus. «Le problème de responsabilité se pose en préopératoire (lors du bilan) et pendant l'intervention chi-

urgicale. L'anesthésiste est aussi médecin et sa responsabilité est entière. Il s'agit aussi du post-opératoire et de la continuité des soins», a déclaré le professeur Laïdi. Ceci, alors que le problème de responsabilité se pose à trois niveaux à savoir : civil, pénal et déontologique. Ainsi, la sanction peut être une amende ou une peine de prison, la réparation des dommages causés ou d'ordre disciplinaire qui va de la mise à pied à la radiation.

Les spécialités les plus exposées aux cas de responsabilités médicales sont la gynécologie, la chirurgie générale et l'ophtalmologie.

F.-Z. B.

PREMIER SALON ALGÉRIEN DE L'EXPORTATION

Une idée «osée», selon les organisateurs

Tenu parallèlement avec la 42^e édition de la Foire internationale d'Alger (FIA), au Palais des expositions des Pins-Maritimes d'Alger (Safex), le premier salon algérien de l'exportation (Djazaïr export) a fermé ses portes mercredi dernier. Dans ses bagages, de nombreux contacts d'affaires et des accords de partenariat ont été conclus.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - En vue de «booster les exportations algériennes hors hydrocarbures», l'Agence nationale de la promotion du commerce extérieur (Algex) a organisé du 31 mai au 3 juin dernier, le premier salon algérien de l'exportation.

«Fier» de la réussite de son idée de tenir un salon d'exportation, premier du genre, Mohamed Benini, directeur général de l'Algex, a indiqué lors d'une confé-

rence de presse tenue mercredi dernier, que ce salon «professionnel», qui a regroupé tous les secteurs d'activité, était l'occasion pour les exportateurs algériens de promouvoir leurs productions auprès des visiteurs professionnels, notamment étrangers.

D'autant plus que le salon s'est tenu en même temps que la 42^e FIA. Ce qui, reconnaîtra-t-il, a failli freiner la participation des producteurs. Cependant, loin d'être un échec, cette première édition, de l'avis de l'organisateur, «n'était pas seulement un salon de contacts mais de vrais accords ont été conclus».

En effet, plusieurs chefs d'entreprises présents lors de la cérémonie de clôture, ont affirmé que cette opportunité leur avait permis, au-delà des promesses partenariales, de conclure des accords. D'après

Mark Martinant, directeur général d'Optimexport Algérie, la nouveauté du salon, ce sont les rencontres d'affaires (Business to Business), qui, dira-t-il, est la manière la plus efficace pour conclure des partenariats.

C'est ainsi que des experts nationaux et étrangers se sont concertés sur les thèmes du financement des exportations, la communication à l'international, le régime douanier et le transport ainsi que la logistique à l'export. «Ces rencontres directes entre toutes les entreprises exportatrices et productrices ont été dédiées à la promotion de l'exportation des produits algériens vers l'extérieur», a conclu le directeur de l'Algex.

Ce dernier, a indiqué que 101 exposants nationaux et étrangers ont pris part à cette première édition qui a accueilli

2663 visiteurs professionnels dont 450 étrangers. Les partenaires du salon sont le ministère du Commerce, la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (Caci), la Compagnie algérienne d'assurances et de garantie des exportations (Cagex), l'Association algérienne des exportateurs algériens (Anexal) et Optimexport.

Par ailleurs, sept trophées «export 2008» ont été attribués, en partenariat avec la World Trade Center Algeria durant la soirée du mercredi aux entreprises les plus investies pour l'amélioration des exportations. Après «ce pari réussi, une deuxième édition de «Djazaïr export» aura lieu l'année prochaine», ont promis les organisateurs. Soulignons que l'accès a été interdit au grand public.

S. A.